

Haute-Vienne → Actualités

ITINÉRAIRE ■ Un jeune Afghan, arrivé à Limoges en décembre 2006, parfaitement intégré aujourd'hui

Meurtri à Kaboul, heureux à Limoges

Lyagate Afzali a 18 ans et un parcours étonnant. Ce jeune homme aujourd'hui installé à Limoges a perdu presque toute sa famille en Afghanistan, tuée par les talibans.

Laurent Bonilla

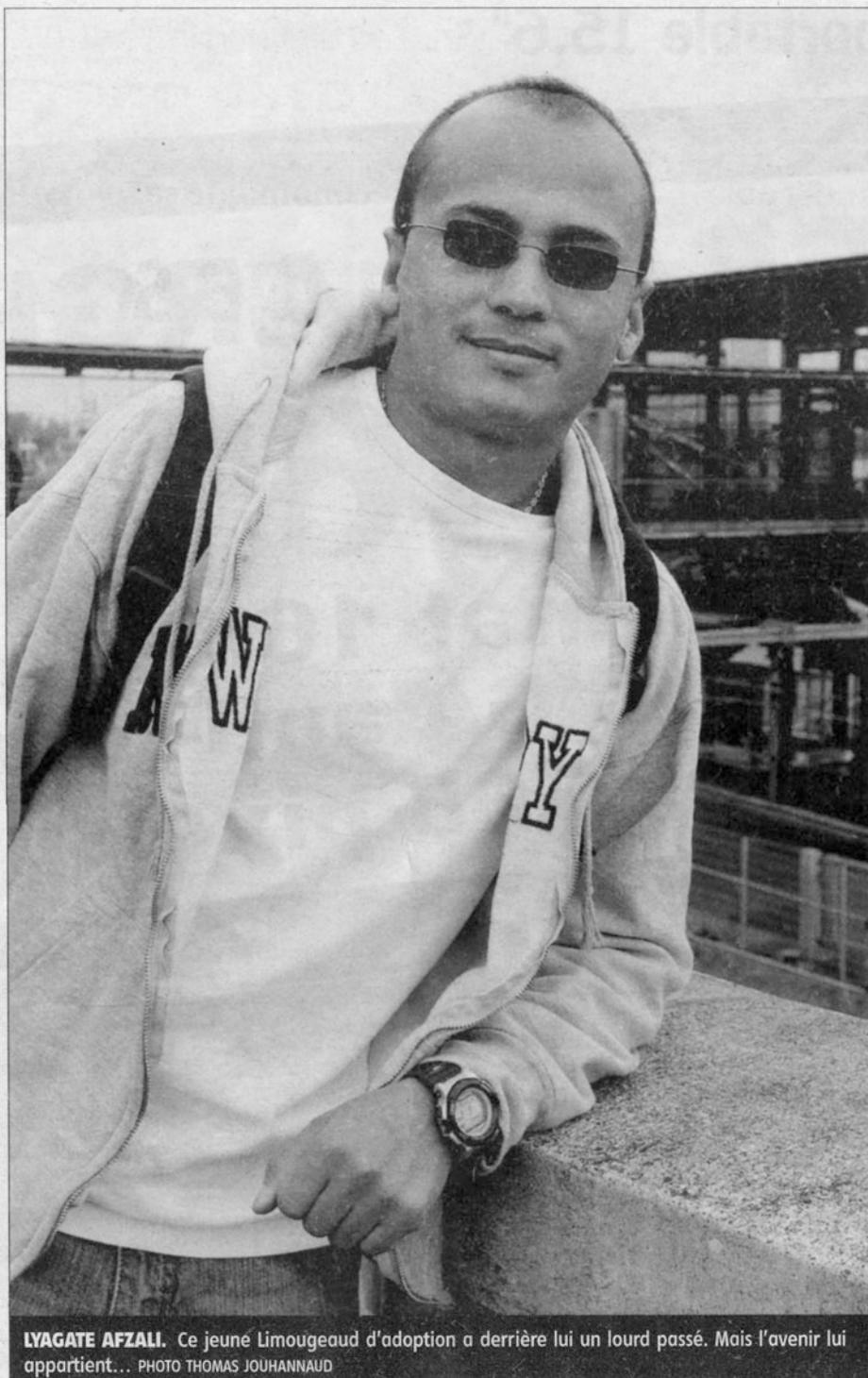
C'est une tragique mais belle histoire. Celle d'un jeune homme à la force de caractère étonnante, au parcours peu banal dans nos vertes contrées limousines.

Lyagate Afzali est né le 1^{er} mai 1990 à Gazni, ville de l'est de l'Afghanistan de 143.000 habitants (à peine plus que Limoges, donc). Peu après, la famille s'installe à Kaboul, à 140 km de là. Lyagate va à l'école, mais les talibans font régner la terreur. Ses parents l'expédient alors avec ses deux frères chez un oncle au Pakistan.

Peu après, c'est le drame : un bombardement taliban tue ses parents et ses deux sœurs. La famille est chiite, les talibans sont sunnites.

Les conditions de vie au Pakistan sont rudes. L'oncle ne veut plus de Lyagate, lequel souhaite de toute façon partir. L'Ouest attire bien sûr le jeune homme, qui se rend d'abord en Iran grâce à des passeurs. Ses frères, eux, restent au Pakistan.

Puis c'est la Turquie, et, deux mois plus tard, Paris, après un périple mouvementé. Pris en charge par l'Aide sociale à l'enfance, Lyagate a 16 ans, mais subit une radio osseuse afin de déterminer son âge : si la loi protège les mineurs étrangers, certains réfugiés



LYAGATE AFZALI. Ce jeune Limougeaud d'adoption a derrière lui un lourd passé. Mais l'avenir lui appartient... PHOTO THOMAS JOUHANNAUD

sont plus vieux que ne l'affirme leurs dires ou papiers.

Futur électricien

Il apprend le français, puis est dirigé par les services sociaux vers le Limousin en décembre 2006. Placé dans une famille d'accueil à Nexon, le jeune homme se révèle.

Entouré, aimé, soutenu, Lyagate poursuit son apprentissage de notre langue au collège Léon-Blum à Limoges, dans une classe d'adaptation pour étrangers. Il progresse vite, et intègre en septembre 2007 le CFA du Moulin-Rabaud, toujours à Limoges, comme apprenti électricien. Sa première année scolaire s'est bien passée (voir notre encadré).

Renouer les liens brisés avec ses frères

Il vient d'entamer la seconde, qui devrait déboucher sur un CAP. L'an prochain, il tâchera d'obtenir un BEP avant de se lancer sur le marché du travail.

Lyagate a maintenant son code de la route, obtenu du premier coup. Il vit

toujours dans sa famille d'accueil à Nexon, et ne diffère en rien des jeunes Occidentaux de sa génération. Il aime la musique pop/rock, pratique le volley et le tennis, et ne peut plus se passer de son portable.

Titulaire d'une autorisation de séjour d'un an renouvelable, il espère en obtenir une définitive une fois ses études terminées. Compte tenu de son histoire et des énormes efforts d'intégration qu'il a accomplis, ce ne serait que justice. Pour une vie - enfin - normale, malgré un gros problème qui le mine : Lyagate ne parvient pas à renouer le contact avec ses frères, probablement restés au Pakistan. ■

HAZARA

L'Afghanistan est une mosaïque d'ethnies. Lyagate est Hazara, lesquels ne représentent que 10 % environ des Afghans. De type mongoloïde et de confession islamique chiite, les Hazaras parlent une forme de persan. Une légende les veut descendants des soldats de Gengis Khan. Pauvres, ils pratiquent souvent des métiers peu considérés.

Apprenti le plus méritant

Dans son établissement du Moulin-Rabaud, Lyagate a récemment remporté le concours de l'apprenti le plus méritant, selon des critères de motivation, curiosité, sociabilité, etc.

La récompense valait le coup : quatre jours à Londres avec 101 autres jeunes gens primés comme lui à travers le pays ! « C'était très bien organisé [par le Comité national de concertation et de coordination de l'apprentissage] et nous avons pu visiter plein de choses », a souligné à son retour Lyagate, tout sourire.